

# Grand Final

Guizmo

Zigili-zone sensible  
Yo Y et W

J'ai dit "je t'aime" avec mes yeux, j'ai pleuré avec ma bouche  
J'ai crié avec mes poings, j'ai prié avec ma troupe  
La vie nous fait des surprises, t'as vu c'est bizarre  
On avance en furtif, la puce c'est tricard  
Capuche et Ricard, la rue, ses histoires  
Ça tue des ptits noirs, des blancs et des beurres des turcs et chinois  
J'te parle de cette vie  
On s'est pris la tête à construire des foyers, des relations qui nous ont dé  
truits  
J'te parle de gremlinz, attirés par le risque  
Abîmés par le shit mais toujours prêts a rendre un service  
On vient des villes d'en-dessous, ça fait des bises dans l'zoo  
Même à l'arrière on a la vie devant nous, mais là  
Il faut des Nike, il faut des fouff', il faut des sappes, il faut des sous  
Un peu d'Bissap et du détail dans les mon-pou  
Remi rem', où es-tu ? J'ai une dinguerie à ser-po  
Un constat cru de ce siècle qui nous incite à s'guer-dro  
Vendredi soir les poches pleines, lundi à zéro  
J'suis bourré c'est la merde faut qu'tu m'invites à m'ser-po  
Quoi ? Comment ça tu m'as vu tituber, de qui tu parles ?  
J'suis accoutumé depuis des piges au gout du 'sky, hey  
6 heures du mat' qui t'ramène ? C'est les shtars, ouais  
On vit dans des ruches, y a pas d'abeilles mais c'est dar, mec  
La rue nous colle aux pattes, on est des prolos d'base  
On serait milliardaires si c'était 10 balles le follow-back  
Qui t'a parlé d'l'histoire d'une bouteille a la mer ?  
Chez moi, c'est bouteille dans l'cul et on t'jette à la mer  
Mon vieux réveille-oit, essaie ap de t'ves-qui  
Fais tes liasses, mets les voiles vers les plages et l'jet-ski  
À trop rester chez toi, t'entends des voix qui parlent  
Mes frères ont baissé les bras, les relèvent que quand Paris gagne  
Bordel, dis-moi c'est quand qu'on a les poches pleines ?  
Qu'on entendra plus tous ceux qui pé-ra quand faut s'taire  
On fait nos bails on en est plutôt fiers  
Rappe pas trop comme un chien d'la casse, ou la radio devient une muselière  
Clic clac et j'te jure qu'c'est pas un canapé  
J'représente les balafrés, par la rue et par l'acné  
Arracheurs de sacs à main, arnaqueurs de sales gamins  
Tellement matrixé t'as oublié qu'y a ta sœur pas loin  
On fait la fête, on tiz', on s'gué-dro abusé  
Quand un frère t'fait des rappels, t'es en mode réseau saturé  
En mode cerveau fracturé, normal  
Pas d'taf, pas d'école, en plus on voit nos frérots capturés  
Et c'est plus l'même décor  
Après les contrats et l'échec, j'ai compris qu'on donne son cul qu'à la cuve  
tte des chiottes  
Le frigo vide, les perquis', les stups, les putes, la proc'  
C'est illogique, j'déprime, fais fumer sur ta clope  
J'mate le calendrier, les jours défilent et je m'en amuse  
J'suis plus dans ma bulle qu'un scaphandrier  
Qu'est ce tu connais d'nos états d'esprit ?  
De nos vies ou du produit qu'on introduit dans nos garettes-ci, hein ?  
Qu'est ce tu connais d'tout ça ? Les dièses le shit  
Ou bien une scène de crime, tu fermes ta gueule si tu connais l'coupable

Tu diras d'une mère en deuil qu'elle est affaiblie  
Mais qu'est ce t'en sais ? J'ai vu des lionnes qui restent là et vivent  
Qu'est ce tu connais des insomnies, le regard hébété ?  
Quand tout d'un coup le mot sommeil rime avec légèreté  
J'ouvre les yeux à peine levé, j'ai déjà pété une clope  
Des flashes où j'ai baignezégé une pote, et j'ai bégayé une note  
Une rime, un texte, un ceau-mor  
Le hasard est écrit cousin je vis un destin sonore  
Faut pas qu'tu m'guettes dans les yeux t'y verras que du seum'  
J'ai demandé : "Quoi d'neuf ?", on m'a jamais répondu : "Que du jeune"  
En gros le temps passe, les gens s'lassent, ils veulent du sun  
Rien qu'ils nous entassent et dans l'sas on joue du gun  
On fait des hits achète l'album et donne le cash  
Moi j'suis comme une bite, quand ça vient il faut qu'je crache  
J'fais pas trop d'feats, un freestyle et hop je trace  
On s'battrà pas pour une fille faut qu'les hommes le sachent  
Ouais, j'ai ma troupe à moi, on assure  
On met des bananes et des pêches demande à Cerise de Groupama  
22-22, y'a pas les keufs mais fais bédave  
J'suis plus petit qu'mes adversaires, gros, j'peux pas baisser les armes  
Et entre parenthèses, les MC's parlent entre elles  
Et m'arrivent pas a la cheville, on a l'impression qu'c'est mes charentaises  
J'me vois finir pieux, voilà tout est dit  
Je ferme les yeux, je m'ouvre l'esprit